



Le Visage du Roi Alalou sur la planète Lahmou (Mars)

Encre sur Papier

Autres Cieux

La Saga des Annunaki

Tome 1

Roman

Écrit par

Christine Berthel

Traduit de l'Anglais par Noël Bertel

Livres écrits par Christine Berthel

Livres écrits en langue anglaise :

The Saga of the Annunaki

Alien Skies, tome 1

The Day the Great Flood Came, tome 2

Disclosure: The Return of the Ancients, tome 3

Falling Skies, Children of the Annunaki, tome 4

Livres traduits en langue française :

Le Chemin à travers le temps, Dialogue avec David

Livre écrit en langue allemande :

Der Weg durch die Zeit, Dialog mit David Allan Levi

Publication académique sous le nom de Christine Bertel :

The nuclear filamentous inclusions of a human glioma. Their relation with nuclear bodies

C. Bertel, J. Gouranton

European Journal of Cell Biology

Volume 25, Number 1, August 1981

TABLE DES MATIÈRES

Autres Cieux.....	3
Dédicace.....	7
Prologue.....	9
Les Tout Premiers.....	9
Le Vieux Monde.....	13
L'Ancien Mal.....	13
Monde Berceau.....	15
La Réunion du Conseil.....	29
L'Enfance à Angad.....	39
Autres Cieux.....	69
Au Commencement.....	69
La Visite du Roi.....	98
Sixième Planète.....	120
Monstre dans le Ciel.....	133
Suite de la Tragédie.....	157
Epreuves et Tribulations.....	172
Troubles.....	199
La Fin de Ninti.....	210
La Gentillesse d'un Etranger.....	237
Surprises dans l'Hyperespace.....	249
Le Feu du Ciel.....	270
Le Récit des Survivants.....	285
Un Nouveau Commencement.....	314

La Route vers Kingal.....	331
Les Ondulations du Temps.....	339
Sur la Lune de Mash Sing.....	356
Mémoires du Futur.....	356
La Boucle est Bouclée.....	369
Généalogie des Annunaki.....	385
Lisez aussi.....	386
The Day the Great Flood Came.....	386
Le Jour du Grand Déluge.....	387

Dédicace

Je dédie ce livre en offrande aux Anciens et à leur civilisation avancée et belle.

Puissent-ils revenir un jour et nous enseigner !

Je remercie aussi chaleureusement mon mari Noël dont le soutien m'a aidé à écrire ce livre

Ce conte est une réflexion sur le temps...

ISBN: 979-10-227-8348-4

Imprint: publié indépendamment en Français : 28 mai 2021

First published on Bookelis on November 8, 2018, en langue Anglaise

ISBN : 979-10-227-8189-3

Published on Amazon on January 29, 2019, en langue anglaise

ISBN: 9781795396783,

ISBN: 9781795396784

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Avec © Christine Berthel

Toutes les images et la couverture, sont des reproductions des peintures de l'auteur, et

Avec © Christine Berthel

All images, including the cover for this book, are reproductions and © of the author's paintings

Prologue

Les Tout Premiers

Les deux amants se tenaient agrippés l'un à l'autre, et leurs hautes silhouettes se découpaient sur le ciel flamboyant.

La voûte céleste brûlait !

Dans l'étrange lumière, ses cheveux blancs parcourus de mèches bleu profond, si typiques de ceux de leur race, étaient maintenant nimbés d'une sinistre lueur. Elle savait que ses propres tresses reflétaient le même rouge étrange et surnaturel. Elle pleurait, tout en lui caressant les cheveux, puis le visage, séchant ses larmes.

Le ciel était en feu !

La mort de tout ce qu'ils aimaient s'approchait : leur soleil leur avait donné chaleur et lumière pendant des générations innombrables, mais aujourd'hui, il s'était retourné contre eux. Sa couronne solaire avait grandi en quelques heures jusqu'à atteindre cinq fois, six fois, dix fois sa taille initiale, tandis que le champ magnétique de leur monde avait drastiquement diminué. D'immenses filaments de plasma se déplaçaient dans l'espace interplanétaire comme autant de mèches de cheveux, les menaçant tous, et ces tresses rouges se rapprochaient, prêtes à submerger leur planète !

Ils appartenait à la race des Tout Premiers. Il était le roi de ce monde et elle, son épouse. Elle lui avait donné des enfants et tous deux avaient gouverné ce monde avec sagesse, pendant de longues vies.

Ils avaient su depuis quelque temps que leur bel éden était condamné. L'arbre blanc, leur résidence, avec ses fruits tels des perles luminescentes devait disparaître à jamais.

Le Grand Karn, avec ses frondaisons sous-marines flottant comme autant de draps indigo, ne chanterait jamais plus.

La mélodie des Grands Êtres ne se ferait jamais plus entendre.

Des Prophéties avaient été chantées, car leur langage était un langage musical. Les hautes notes aériennes, tombant comme des gouttelettes étincelantes, avaient été remplacées par des sons sombres et profonds, et leurs chants de joie était devenu des chants de tragédie.

Ils connaissaient tous les lois cosmiques, et ils s'étaient demandés maintes fois : Pourquoi ? Comment ?

Ils avaient imploré leur Créateur d'être épargnés et avaient même reçu une réponse : ce n'était pas SA volonté, la décision avait été prise dans l'Ordre Supérieur de la fractale de la Création, quand la Grande Ombre, l'Impitoyable, l'avait survolée.

On ne pouvait rien faire. Ils avaient essayé de stabiliser leur champ magnétique et, pendant un âge, cela avait fonctionné. Mais leur petite galaxie avait été attirée vers

une autre, plus grande, puis, absorbée. A un certain point, les guides magnétiques de leur groupe stellaire avaient fusionné avec celles de la plus grande galaxie.

Ils avaient observé comme les suites d'évènements cataclysmiques convergeaient vers leur petite planète paisible et ils étaient terrifiés. Des arcs gigantesques de plasma incandescent avaient maintenant atteint leur système solaire. Puis, la terreur devint l'acceptation de leur destinée, et ils transcendaient.

Que pouvez-vous faire quand vous savez que votre monde est condamné ?

Quelques-uns s'étaient transportés vers des planètes ou des lunes extérieures, d'autres préférèrent dématérialiser leur corps et tout quitter pour le royaume de toutes les âmes. Mais le roi et la reine choisirent de rester et de mourir avec l'Esprit de leur planète, et avec toutes les formes de vie qui y avaient été créées, les arbres, les plantes, les fleurs, les insectes, les petits animaux, les oiseaux... Ainsi, les êtres conscients et sensibles aideraient les autres à rejoindre l'Esprit du Créateur.

D'autres avaient fait le même choix et les accompagnaient sur ce dernier chemin.

Et ils se souvenaient de leur chant qui accueillait le soleil aux aurores, triomphant, à plusieurs voix.

Pour la dernière fois, elle récita les notes claires du nom de l'arbre aux perles et il l'accompagna.

Puis le plasma les atteignit.

Un mur de feu les embrasa. Ils ne ressentirent aucune douleur, c'était trop rapide, et en un éclair, ils flottaient avec les autres âmes comme autant de bulles dispersées.

Leurs âmes montaient... montaient... et s'éloignaient hors du Temps. Ils y rencontraient leur Créateur et ne faisaient plus qu'un avec LUI. Là, ils existaient au royaume de toute chose où rien n'était encore formé, mais où tout devenait possible. Ils étaient chéris, aimés, et parfois, LUI chantait même avec eux dans leur esprit.

La Première Heure du Cosmos s'écoula.

Quand l'Horloge Galactique sonna la fin de la Première Heure, ils furent renvoyés dans le Temps. En bas, tout en bas ils descendirent. De plus en plus profondément, ils s'enfoncèrent dans la matière. Ils ressentirent la force d'attraction de l'Amour, la grande force qui unit tout.

La volonté de leur Créateur et SON Amour les guidaient vers leur mission : semer la Vie sur d'autres Mondes.

Et ils imprimaient l'image de leur Créateur sur la vie, le Dessein Sacré conférant la Forme Sacrée.

Le Vieux Monde

L'Ancien Mal

Quelque chose s'agitait dans les profondeurs.

Plusieurs planètes orbitaient autour du petit soleil jaune et l'une d'entre elles était une géante gazeuse.

Dans les tréfonds, l'Abysses, sous des dômes de vapeurs tourbillonnantes, devenues liquides sous l'énorme pression, quelque chose s'ébroua. Une sorte d'intelligence tentait d'incorporer d'autres formes de pensée organisée, et elle était très efficace. Finalement, seulement sept de ces centres d'information voraces subsistaient. Comme l'Intelligence voulait continuer à assouvir son appétit, elle dut remonter à la surface, se projetant elle-même à l'extérieur.

Sur la planète bleue liquide, Elle trouva d'autres intellects, et ils étaient inclus dans une matière organique, périssable. Mais leur esprit semblait survivre à la mort de cette enveloppe, et ces autres intellects paraissaient être en contact avec quelque principe inconnu de l'Invisible.

Étonnement.

L'intelligence de l'Abysses n'avait pas d'âme.

Avec une extrême précaution, l'intelligence de l'Abysses explora et adapta sa pensée aux pensées des êtres de la planète bleue, accaparant leurs esprits à la manière d'une

araignée dont les multiples pattes enserrèrent leurs proies. Quelques-uns pouvaient être influencés, d'autres non.

Mais la proie devint consciente de l'intrusion dans son esprit et les êtres de cet autre monde détestèrent cette invasion et essayèrent de se débarrasser de la chose qui se nourrissait de leurs esprits et de leurs pensées.

L'aide de l'Invisible fut donnée à la proie qui déclara la guerre à l'araignée aux sept têtes, et les habitants de la planète bleue lui donnaient le nom de 'Mal-Esprit'.

A la fin, peu de ces êtres faits de matière organique pouvaient être influencés par le Mal-Esprit.

Mais cela suffisait à saboter leurs entreprises et à les empêcher de s'échapper sans que le Mal- Esprit en ait conscience.

Monde Berceau

Le murmure dans les cieux cessa. Le calme les enveloppa tous et ce fut un moment de profond silence.

Dans un souffle d'irrésistible sensualité, des jumeaux étaient nés chez l'un d'entre eux : un garçon et une fille.

Comment fut-ce possible ? Leur race à eux était une race d'extrême longévité, parfaitement formée, hautement spirituelle. Cependant, cette longévité impliquait un manque de fertilité. On devait attendre très longtemps avant de pouvoir engendrer un fils ou une fille. Cet enfant unique était donc éduqué avec soin, soutenu et guidé jusqu'à atteindre l'âge adulte afin de conduire une vie qui ait du sens.

Ce monde semblait être un monde parfait, régit par un conseil des douze plus vieux et plus avisés d'entre eux tous. Ces grandes âmes pouvaient disparaître à volonté et se matérialiser de nouveau après avoir passé un temps rafraîchissant et plein de découvertes spirituelles dans l'Abzu, le royaume de l'Ame-Esprit.

La Perfection a un prix, et cela peut être la Stagnation. Quelques-uns d'entre eux ne pouvaient échapper à une sensation de lassitude diffuse, liée à un manque de vitalité. Ceci était pourtant considéré comme manquant de spiritualité dans un monde où la spiritualité et la résonance avec les forces cosmiques étaient hautement appréciées.

Et maintenant, un fils et une fille étaient nés dans la même heure chez l'un des princes, et soudainement, les Tablettes de Destinée, qu'ils étaient tous en train de graver dans le Royaume de l'Âme-Esprit, gisaient tristes et sombres dans leurs mains, et les mots avaient perdu tout éclat !

Les Destinées avaient été effacées par l'évènement. Que cela signifiait-il ?

La personne en question, un des princes, commandant d'un de leurs précieux vaisseaux spatiaux, fut tout autant stupéfait. Sa compagne était partie pour rejoindre l'Abzu sans explication. Peut-être savait-elle quelque chose dont il n'était pas conscient.

Il tenait dans ses bras les deux petits paquets blancs, faisant attention à ne pas les endommager.

« Vous êtes si fragiles » Sa voix était un murmure. « Je dois vous protéger à tout prix. »

Il regarda leurs visages, et il tremblait sous le coup des émotions qui le submergeaient : excitation, amour, mais aussi inquiétude. Comment les Gardiens et les autres dans la hiérarchie réagiront-ils ? Un pressentiment l'emplit, et il savait que cela n'allait pas être facile de les garder hors du danger.

Tombant à genoux, il se mit à chanter ses prières au Dieu-Suprême.

« S'il te plaît, Grand AN, garde mes petits indemnes ! Qu'ils soient protégés ! Qu'ils aient une belle destinée ! Puissent-ils être chéris par Toi ! »

Il chanta ces mots plusieurs fois de suite. Au son de sa voix grave, ils ouvrirent leurs yeux et le regardèrent, et sa surprise fut totale : La fille avait des yeux bleus !

Il était un homme de sciences et bien au fait des lois de la recombinaison génétique : une fille avec les yeux bleus constituait une anomalie dans sa lignée. D'où cela pouvait-il venir ?

‘Cela a dû être une mutation’, murmura-t-il.

Mais son trouble grandissait, parce qu’il lui semblait y voir un signe de Dieu Lui-même.

‘Comment vont-ils le prendre ?’ se demanda-t-il intérieurement ?

Juste à ce moment, un homme entra dans son espace privé. Seuls ceux du Conseil Intérieur pouvaient faire cela. L’homme de haute stature franchit le seuil, un casque sur la tête. Ce casque avec ses bobines magnétiques stabilisait et augmentait l’intellect de son porteur. Il garantissait aussi l’intimité contre d’éventuelles écoutes indiscreètes.

« Shilim – La Paix soit sur toi, Ea Anki, » dit-il en entrant.

« *Shilim* aussi à toi, Conseiller Neidbogh Minn, » répondit le nouveau père fièrement.

« Mais qu’avons-nous là ? Sais-tu que les Tablettes de Destinée sont sans vie ? Le Sort a été changé ! »

Le Conseiller n’était pourtant pas hostile, et il semblait même partager l’excitation joyeuse. Mais ses propos étaient de mauvais augure.

« Que vois-je ? Des jumeaux ! Un garçon et une fille ! Et elle a des yeux bleus ! Il faudra les protéger ! Je t'accompagnerai quand tu les présenteras au Conseil des Douze. »

Anki savait que leur hiérarchie était établie avec rigueur. Même la succession au trône était régie par la loi. Le premier fils serait roi, mais si son père avait un second fils né d'une demi-sœur, la Couronne serait placée sur la tête de celui-ci. Ce principe s'appliquait aussi aux échelons inférieurs. Les rangs militaires étaient groupés par unité de soixante, cinquante, puis quarante. Des règles existaient aussi pour l'ordre des rangs, pour les transactions commerciales, pour les compétitions de poésie, pour les choix professionnels, les règles étaient volumineuses et nombreuses. Ces règles avaient pris encore plus d'importance aujourd'hui, depuis que le problème posé par le Mal-Esprit avait été découvert.

Tout était ordonné, et ainsi la stabilité était garantie. Mais la soudaine naissance de non pas un, mais de deux enfants avait provoqué l'annulation des destinées soigneusement écrites.

Dieu aurait-il introduit un facteur aléatoire dans l'équation ?

« Est-ce que tout a été effacé ou seulement une partie ? » demanda Anki.

« Nous ne le savons pas exactement. Nous devons observer et évaluer les conséquences ! »

Anki caressait les petits bras de sa fille avec précaution et douceur, utilisant son doigt comme une plume. Elle ouvrit sa bouche comme un oisillon et paraissait aimer ce contact. Il était très ému, des larmes se formaient dans ses yeux, et même le Conseiller en était touché.

« Ea Anki, le Conseil doit se réunir dans dix jours, au Kur Dilmun, » dit-il seulement, et il partit.

Les forces magnétiques et les champs électriques sont beaucoup plus puissants que l'attraction gravitationnelle des planètes. L'ionosphère était utilisée comme source de courant. Dans cette société avancée, des cités flottantes étaient bâties dans les airs. Assises sur des coussins magnétiques elles survolaient un paysage presque inhabité, préservant ainsi sa beauté intrinsèque. Dans certaines régions, sélectionnées pour cet usage, des plantes alimentaires étaient cultivées sous des dômes transparents afin de ne pas perturber le climat.

“Angad” était le nom de leur monde. Uni avec le Ciel.

C'était au Kur Dilmun—le Palais du Gouvernement qui abritait en même temps, l'E-Din, la Cour de Justice—que Petyan, le premier fils d'Anki, avait été reçu comme jeune officier. Petyan, à qui il avait enseigné tout son savoir et qui s'était porté volontaire pour effectuer une mission. Petyan, dont la mission consistait à envoyer des vaisseaux vers d'autres systèmes planétaires pour y transmettre la vie.

Petyan, qui avait tant aimé ce monde !

Il avait l'habitude de l'observer d'en haut pendant des heures. Il en avait exploré à fond ses montagnes et ses

forêts. Ses peintures avaient retenu l'attention du Conseil pour leur magnifique rendu de la faune et de la flore de la planète. Mais encore plus important était son habilité à se téléporter dans l'Abzu, le royaume de l'Âme-Esprit, et à en revenir avec une facilité déconcertante, à l'instar des plus grands parmi ses semblables. Pour cette raison, le Conseil avait décidé de lui confier la direction de la mission : on l'avait choisi pour être le capitaine de vaisseau des pionniers.

Et c'était à lui que les semences de la planète avaient été confiées.

Mais quelqu'un ne voulait pas que l'humanité réussisse à coloniser d'autres planètes. Oui, le Mal-Esprit et ses affidés avaient agi de leur côté.

Petyan avait été assassiné.

Non seulement le lien empathique avec son père s'était brisé net, mais on n'avait pas non plus retrouvé son Âme-Esprit, après sa mort ! C'était comme si son âme n'existait plus, une tragédie sans nom dans une société où la mort physique ne signifiait pas grand-chose. En effet, après leurs très longues vies, tous pouvaient se téléporter dans les royaumes supérieurs ou chacun pouvait retrouver de nouveau tous les autres.

Tragiquement, la mort de Petyan était différente : Son Âme-Esprit paraissait avoir été effacée !

Anki avait pleuré la mort de son fils, pendant très longtemps. Il était devenu incapable de ressentir de la joie,

et sa vie consistait exclusivement à accomplir ses obligations.

Bien sûr, il avait exigé que les responsables soient jugés et exécutés.

C'était dans l'intérêt de tous, avait-il argumenté, parce que les coupables étaient porteurs d'un parasite de l'esprit jusqu'ici inconnu, et donc un danger pour tout le monde. Il avait examiné les images de leurs pensées et découvert de nombreuses anomalies dans celles-ci, comme si un autre esprit—étranger celui-là ! —les masquait.

Le tribunal se tint dans l'E-Din—la Cour de Justice—à Antoki, la capitale.

Les auditions étaient transmises partout, car des expéditions spatiales avaient été préparées pendant des années, par toute la société. Les matériaux pour ce faire avaient dû être extraits en préservant les ressources de leur planète, et les chambres de préservation, avec leurs bobines magnétiques et leurs champs composites complexes, avaient dû être rendues plus performantes. Ces chambres de préservation, les chambres-MU, servaient à préserver les esprits de ceux qu'on envoyait voyager très loin, pendant qu'ils dormaient. L'esprit humain est un terrain très complexe toujours en mouvement, mais dont certaines caractéristiques demeurent constantes.

Et maintenant, tout cela ne servait à rien, le vaisseau, son équipage, et les semences de la planète étaient perdus, et la mission un échec.

Le grand hall était bondé. Des caméras transmettaient les débats pour ceux qui se tenaient à l'extérieur et dans d'autres villes. Quand les assassins furent conduits dans la salle d'audience du Haut Tribunal de Angad, tous demeurèrent silencieux.

Les faits déjà connus furent exposés de nouveau, l'acte résumé, les conséquences énumérées.

Ea Anki, le père endeuillé, l'expert du contrôle des chambres-MU, rapporta ce qu'il savait.

« Petyan, mon fils unique, n'est plus. Vous savez tous ce que cela implique ! » Il se tut et les laissa s'en imprégner.

Puis il reprit : « Comment empêcher quelqu'un de dénoncer ceux qui ont tué son corps ? Dans une race habituée à se téléporter dans l'Abzu ? Ce qu'on lui a fait était pire que la mort du corps ! »

'Petyan, mon fils, mon unique enfant,' pensa-t-il 'toi qui pouvait rejoindre l'Abzu à volonté, aussi facilement. Comment ont-ils pu t'emprisonner dans ton corps ?'

Il essaya de calmer sa respiration et de maîtriser son émoi.

« Dois-je le répéter mot à mot ?

L'âme de mon fils a totalement disparu ! Cela ne peut que signifier ceci : son MU a été endommagé ! Pourtant, j'avais personnellement vérifié de nombreuses fois les bobines magnétiques qui stabilisaient son esprit, et elles fonctionnaient correctement. J'avais étudié si souvent les schémas des interférences que je les connaissais par cœur !

Quelque chose l'a empêché de quitter son corps meurtri, il y a eu du sabotage ! Il a dû souffrir une douleur continue ! On a dû le torturer jusqu'à son anéantissement total ! »

Il hurla cette dernière phrase.

« Sa mort fut donc terrible, l'agonie envahissant son esprit jusqu'à la fin, jusqu'à ce qu'il ne fût plus ! »

La voix d'Anki se brisa. Le silence, comme un nuage lourd, s'installa dans la salle.

Les six Grands Juges avaient tout écouté avec attention. Les accusés se tenaient coi, avec des expressions renfrognées sur leurs visages.

« Que pouvez-vous dire pour votre défense ? » avaient demandé les Grands Juges à ces saboteurs.

Mais ceux-ci ne répondirent jamais. Ils n'exprimaient aucun regret pour la perte de la mission, ni ne fournirent la moindre explication, mais réalisant qu'ils pouvaient être condamnés, leur conduite changea dramatiquement. Ils commencèrent à vociférer et à délirer, ce qui ne s'était jamais vu auparavant.

Comme des personnes possédées.

Tous étaient choqués. Tous réalisaient que quelque chose de mauvais et d'étranger à leur monde s'était emparé de ces hommes et femmes. Une seule option restait maintenant : les porteurs de cette force maléfique devaient être exécutés et leurs esprits purifiés dans l'Abzu, le royaume de l'Âme-Esprit ! Un jour, espérait-t-on, ils seraient renvoyés à leur monde en tant qu'enfants.

Mais après l'exécution, un message émanant de l'Abzu fut transmis. On n'avait retrouvé les criminels nulle part, ni dans la matière ni parmi les âmes-esprit. Leurs êtres avaient totalement disparu ! Plus une seule trace ! Comme si leurs âmes mêmes avaient été dévorées !

Par des mangeuses d'âmes !

Ceci survint aussi comme un choc, car cela signifiait que les coupables n'avaient pas été eux-mêmes, depuis longtemps. Et aussi, que le Mal-Esprit qui les possédait avait habilement caché son jeu. En effet, personne n'avait réalisé qu'il était devenu le principal acteur en la matière, les meurtriers ne faisant qu'exécuter sa volonté. Hélas, à un certain point, ils avaient dû l'inviter. Quelque part dans leur psychisme, une zone grise avait permis au virus du Mal-Esprit de s'y installer.

La justice avait été faite en partie par leur propre destinée, car tous savaient que, lorsqu' on écrit contre l'âme d'un semblable, on utilise un stylet à double pointe qui grave la même chose dans sa propre âme.

Ainsi, en effaçant l'esprit de Petyan, ses meurtriers avaient en même temps programmé leur propre disparition.

Et Anki découvrit ce que tant de familles endeuillées finissent par apprendre : la punition des meurtriers ne leur rend jamais leurs bien-aimés. Et cela le priva du bonheur pendant très longtemps. Il se tenait à l'écart des autres, car son chagrin avait pour effet de glacer tout l'enthousiasme qu'ils auraient pu avoir pour tel ou tel projet. Ses concitoyens le percevaient comme distant, un homme très

grand aux cheveux noirs avec un air encore plus sombre qui masquait son immense chagrin sous une armure dissuasive.

De telle sorte qu'ils le laissaient tout seul, la plupart du temps. Ce qui lui permettait de poursuivre, avec une tranquille satisfaction, ses explorations scientifiques des bobines magnétiques et des générateurs de champ indispensables aux chambres de préservation, les MU. Celles-ci devaient être en tout point parfaites pour que nul être ne puisse disparaître dans le néant, comme Petyan, son fils.

Par la suite, le monde entier fit l'inventaire de ses ressources. Il était encore question de poursuivre les projets de missions spatiales. Après tout, on les avait préparés de longue date, et une des candidates parmi les autres planètes habitables avait été analysée à fond, de nombreuses semences vivantes y avaient déjà été plantées, et de grandes stations intermédiaires établies sur le chemin de ce lointain système planétaire.

Réfléchissant à tout cela, tout en fredonnant à voix douce pour ses enfants, petits oisillons qu'il tenait dans ses bras, Anki pensait que peut-être Dieu avait juste voulu compenser la terrible tragédie du meurtre de son fils. Peut-être n'y avait-il pas besoin du tout de chercher quelque super-naturelle signification. Peut-être que le plan divin avait été de garantir la continuation de sa lignée. Il n'avait pas d'autres enfants, ni même de compagne aujourd'hui, depuis qu'elle était partie et demeurait au Royaume de l'Âme-Esprit, auprès de Dieu, espérait-il.

Il savait que ce ne serait pas facile d'élever seul ses deux enfants.

« Tu es Ninti, ma petite Princesse de Vie », dit-il à la petite fille dont les grands yeux bleus semblaient le fixer, comme si elle pouvait déjà les focaliser sur son visage.

Puis il regarda son fils qui clignait des yeux dans son demi-sommeil.

« Je vais t'appeler Akenor Dur-to-Zi à la Présentation ».

Le Jour de la Présentation arriva plus vite qu'il aurait voulu, car il savourait le temps passé seul avec ses enfants. Il chantait pour eux chaque fois qu'il en avait l'occasion, et souvent il priait le Dieu Suprême, le suppliant que ses enfants ne connaissent pas le sort de son premier fils. Une fois ou deux, il lui avait même semblé recevoir une réponse du royaume au-delà des images et des formes.

Pour le grand jour de la Présentation, il vint au Kur Dilmun. Comme toujours, il admirait l'architecture gracieuse du bâtiment central, une pyramide élancée avec des parements réfléchissants qui brillaient même dans la nuit. Le Kur Dilmun était le point culminant de la Capitale Antoki. Les Gardiens de l'Abzu s'y manifestaient parfois et même se matérialisaient.

Une vaste esplanade avec une volée de marches menait à son entrée. C'était sur ces marches que Petyan avait lu son poème d'adieu devant une assemblée de mille personnes avant de partir pour commencer les préparatifs de sa mission. Probablement, avait-il été enlevé par ses ennemis immédiatement après cette cérémonie.

Anki tenait ses deux précieux paquets, un dans chaque bras. Il monta l'impressionnant escalier avec appréhension, s'étonnant de la vitesse avec laquelle son chagrin s'était mué en euphorie mêlée d'appréhension. Dans son excitation, il avait même oublié de mettre son casque sur sa chevelure noire.

Le fait que les tablettes de la Destinée aient perdu leur éclat était très ennuyeux. Ces petits bébés avaient causé un bouleversement dès leur arrivée. Qu'allait décider le Conseil ? Comment ces deux enfants allaient-ils être accueillis ? Le Conseil allait-il vouloir se réserver la décision finale pour toutes les questions concernant leur destinée ? Son rôle en tant que parent pourrait-il se voir réduit ? Avaient-ils l'intention de le placer, lui, Ea-Anki sous tutelle ?

Il était déterminé à faire valoir ses droits. Il n'accepterait pas de partage. Pas comme cela.

En passe à une certaine agitation, il monta sur la haute terrasse avec ses deux enfants. Il était si fermement décidé à les protéger, quel qu'en fut le coût, qu'il avait littéralement oublié de se couvrir de son armure habituelle, la tunique magnétique apte à repousser toute manifestation hostile.

« Pas de casque, pas de tunique, quelle triste image tu donnes de toi, » se reprima-t-il.

Dans le lumineux espace blanc, chacun pouvait le voir distinctement, tandis que les caméras transmettaient la scène dans les demeures des autres villes. Derrière lui, il sentait la présence du Premier Conseiller, un signe

manifeste de l'attitude bienveillante du Conseil dans cette affaire.

Il leva son bras droit avec le petit garçon. « Je t'ai donné le nom d'Akenor Dur-to-Zi, mon fils et mon héritier, » déclara-t-il.

Puis il souleva la petite fille. « Je t'ai donné le nom de Ninti, Princesse de Vie, car la Vie m'a fait une promesse en te donnant à moi. »

Mais la réalisation soudaine de son vrai nom lui fit ajouter : « Tu es Anta ! »

Mais, d'où ce nom venait-il ? Il avait su immédiatement que c'était son vrai nom, comme cela était écrit dans le Temps : Princesse de Vie, venue du Ciel. Ninti Anta.

Il se retourna, son manteau trainant derrière lui et souleva les bébés devant la haute stature du Conseiller qui les bénit de ses deux mains. « Personne ne vous fera du mal ici, Précieux Enfants. Que Dieu vous protège ! »

On entendait des applaudissements dans le vaste espace. Beaucoup souriaient et parlaient avec excitation les uns avec les autres.

Mais il y en avait qui se retenaient, paraissant inquiets ou carrément lugubres, car ils savaient que les écritures de destinées avaient changé, depuis la naissance des jumeaux et ils le déploraient ou, même, s'en offusquaient.

La Réunion du Conseil

Le Conseil des Annuna d'Angad se tint immédiatement après la Présentation. Date et Heure en avaient été arrêtées en accord avec les Gardiens, ceux-là même qui demeuraient dans le Royaume de l'Âme-Esprit et ne se téléportaient plus dans le monde matériel. Certains de ces Gardiens étaient d'anciens rois qui pouvaient même communiquer avec le Dieu Suprême. Ils avaient à coup sûr enquêté sur l'affaire en cours.

Le Conseil du jour était installé à la longue table. Des fruits et des carafes en cristal contenant de l'eau fraîche parfumée y avaient été disposés comme autant de harmonies de jaune, orange, et vert sur le blanc de la nappe. Rien de lourd, car ils devaient rester sur la même longueur d'onde que leurs visiteurs de l'Abzu.

Les tablettes, les écrans et les boîtes avec les générateurs de champ magnétique étaient également à disposition. L'espace entier était sécurisé contre toute intrusion ou écoute illégale.

Ea Anki était assis non-loin de ses demi-frères, Shin Nannar et Addad Iti. Ces deux derniers aux cheveux bruns et leur frère aux cheveux noirs faisaient face au Conseil, qui était composé des plus puissants Seigneurs de leur monde. C'est à Iti qu'on avait promis la royauté. Et pourtant, il était plus jeune que Ea Anki. En effet, sa mère étant une demi-

sœur du roi, les règles déterminant la succession étaient très claires en ce cas.

A leur droite, plusieurs chaises vides attendaient l'arrivée d'illustres personnages. La Royauté, en l'occurrence.

Les petits dans les bras d'Anki commençaient à s'agiter et il les calma avec un mot d'autorité — gentil mais ferme — qu'ils ne pouvaient pas comprendre, bien entendu, mais qui se révéla très efficace. Le petit garçon se rendormit, pas la fille, mais au moins, elle resta tranquille.

Tout à coup, les participants furent saisis d'un sentiment étrange. Cela ressemblait à un champ de force descendant sur eux, une aura de pouvoir et de puissance.

Plusieurs Gardiens s'étaient téléportés de l'Abzu. Ils arrivèrent avec tout leur attirail, vêtus de leurs armures protectrices, portant casques et tuniques magnétiques.

Puis, le Roi et la Reine firent leur entrée : Anou, le Roi, et Antu, son épouse, tous deux en habits royaux et portant leur tiare. Leur résidence n'était pas loin d'ici, sur un site choisi près du Kur Dilmun, d'où ils pouvaient embrasser toute la ville du regard et même admirer le paysage situé en contrebas.

Ils arrivèrent par la porte d'entrée comme tout un chacun, car ils ne pensaient pas que la téléportation fût le meilleur moyen d'arriver quelque part dès lors qu'on avait pris l'option de vivre dans l'univers matériel. Si on veut vivre sa vie pleinement, on ne doit pas la quitter, avaient-ils l'habitude de dire. Pour les deux souverains, le voyage était

la partie la plus importante expérience, à faire avec conscience, et certainement pas comme un simple moyen pour une fin, qu'on pouvait abréger ou supprimer par simple caprice.

Après eux, les trois rois précédents se matérialisèrent et le silence tomba sur l'assemblée. Symboles de lumière et de puissance, ils apparurent via le Portail de l'Abzu qu'ils franchirent, hautes et hiératiques figures, paraissant encore plus grandes avec leurs casques portés comme des couronnes.

A chaque nouvelle arrivée, des présentations étaient faites, car c'était une réunion officielle et très importante. Tous inspectaient de près les enfants d'Anki et la plupart leur souriaient, bien qu'ils parussent être très concernés par les implications de leur naissance.

Dès que tous les sièges furent occupés, la question des décrets effacés fut posée.

Le fondement sur lequel leur société était construite semblait avoir été déplacé... Le fil de leur histoire ainsi que toute la destinée de leur société avaient été modifiés avec l'arrivée des enfants, mais ils ne pouvaient voir pourquoi ni comment exactement.

Des possibilités avaient été envisagées, des probabilités calculées. Anou et Antu avaient été consultés, et leur appréciation de la situation prise très au sérieux dans les plus hautes sphères.

« Ces enfants représentent-ils un danger ? ». C'était la question posée par Shin Nannar.

Anki en fut très décontenancé. 'Shin... toujours prudent !'

On ne savait jamais ce qui pouvait lui passer par la tête. Il s'était attendu à du soutien plutôt qu'à la suspicion de la part de son demi-frère. Après tout, n'était-il pas l'oncle des jumeaux ? Il prit un ton sévère :

« Ces petits innocents devrait être une source de joie pour la vie qu'ils nous apportent. Leur naissance est la meilleure chose qui ne soit jamais survenue dans notre société en pleine stagnation, où chacun est confortablement installé dans sa routine rigide. Avez-vous vu une quelconque percée scientifique récemment ? Avez-vous lu une œuvre littéraire majeure, ces dernières dix années ? »

Il fit une pause. Les Seigneurs le regardèrent tous, et ils l'avaient écouté avec beaucoup d'attention. C'était presque intimidant, mais il avait mis le doigt sur un problème délicat.

Puis, il s'exclama :

« Nous nous dirigeons tout droit vers la stagnation ! Il nous faut du renouveau. Si nous le refusons, ce renouvellement, nous sommes morts ! Et le fait que les Tablettes des Destins aient été effacées devrait constituer une opportunité de recréer notre façon d'être et de voir les événements sous un nouvel éclairage. Certes, l'arrivée de ces enfants n'avait pas été prédite, et notre destinée en a été changée, mais c'est une bonne chose ! »

Sa voix résonna dans toute la salle du Conseil : « De quelle manière ? Je ne peux le dire, mais ceci, je le sais : le Renouveau, c'est la vie ! La stagnation, la mort ! »

Il y eut un court silence.

« Nous avons écrit de bonnes destinées, » un des Seigneurs objecta, et plusieurs signifèrent par geste leur accord. « Maintenant, notre futur a été compromis ! »

« Non ! Notre avenir n'a pas été compromis ! » Rétorqua Anki vivement. « Nous devons considérer que c'est une chance de mieux faire. En particulier, si on considère le danger auquel notre planète fait face. Non, mes enfants n'ont pas été la cause de l'effacement des destinées, ils en sont le remède ! Le Mal-Esprit, c'est la mort. La cure pour la mort, c'est la vie ! »

Les Seigneurs regardèrent les deux petits paquets dans les bras d'Anki. La petite fille bailla en fermant les yeux, mais ensuite, elle les entre-ouvrit et parut les regarder à son tour.

« Pourquoi a-t-elle des yeux bleus ? Ce trait génétique n'existe pas dans ta lignée ! »

« Pourquoi t'a-t-on donné d'un coup deux enfants ? Certains d'entre nous n'en ont jamais pu avoir un seul ! »

« Raconte-nous quelle sorte de manipulation tu as inventée ! Les Âmes ne sont pas créées automatiquement par simple copulation sexuelle ! Quelque chose d'autre a dû interférer ! »

« Oui. » Anki était furieux. « Quelqu'un est intervenu. Dieu Lui-même ! »

Le roi Anou intervint pour le défendre. Au son de sa voix profonde tous se turent.

« Nous nous réjouissons de la naissance des petits. Ils sont une bénédiction. »

Puis il ajouta : « Le Mal-Esprit, néanmoins, constitue le plus grand danger que nous ayons jamais connu. On doit agir en le prenant en compte. »

C'était le signal pour les Gardiens. Ils firent leurs déclarations calmement. Leurs voix résonnèrent, certaines clairement, d'autres avec un son de cuivre.

« Essentiellement, ces événements se situent loin dans le futur. Les possibilités de renouveau de notre Peuple ont été gravées dans les Tablettes de Destinée, mais nous ne les verrons pas se matérialiser avant longtemps. »

« Renouveau ? » demanda un des conseillers.

« Oui, cela a été confirmé et c'est une bonne nouvelle. »

« Avant tout renouveau, un autre problème devrait être résolu : le Mal-Esprit doit être complètement éradiqué de notre monde. Son intelligence semble faire partie d'un esprit collectif, comme un esprit de ruche ou tout autre ensemble d'insectes. Si vous coupez une branche, elle repousse ailleurs ! Vous ne pouvez pas facilement affecter l'ensemble. »

Il y eut un bref silence. Puis, le gardien continua :

« Cela devra être une guerre sans merci, car cet 'Esprit de Ruche' nous connaît trop bien. Il nous a étudiés, pendant longtemps avant de nous attaquer. Maintenant,

tous ceux qui sont contaminés doivent être exécutés sur le champ, pour qu'ils soient purifiés d'en l'au-delà. Nous ne devons pas attendre que leurs âmes aient été totalement incorporées dans la 'Ruche', car alors, ils n'existeraient plus. »

L'audience était littéralement estomaquée. C'était une sentence très dure.

Pendant cette déclaration, Anki entra dans un état mental qui ne pouvait être décrit autrement que par une transe. Cela ne dura pas longtemps, quelques instants seulement, mais pendant ce temps, il acquit la conviction que sa fille lui était destinée, mais à un prix très élevé.

Tout son être savait qu'Anta avait un rôle clé à jouer dans la guerre contre le Mal-Esprit. Seul, le futur très lointain serait concerné, beaucoup plus tard, à la fin de nombreuses vies passées et de plusieurs cycles. Du temps passera, beaucoup de temps, et elle ne voudra pas faire comme on lui dira, mais peut-être que c'est ce refus d'obéissance de sa part qui apporterait le renouveau en question.

Pendant un instant, Anki en eût la profonde conviction, mais ce moment passa et sa certitude disparut. Peut-être avait-il imaginé tout cela, juste à cet instant ? Il faut appliquer au futur le principe d'incertitude, car on ne peut prédire que des probabilités. On ne peut jamais être sûr tant que le présent n'ait pas été observé par l'Univers Conscient pour, ensuite, devenir le passé.

D'où de telles certitudes peuvent-elles bien émaner ? Il répondit immédiatement à sa question :

‘Bien évidemment, elles proviennent du Très-Haut. Lui-seul peut provoquer une telle clairvoyance dans l’esprit de quelqu’un sans même qu’il s’en aperçoive. Cette conviction s’éveille dans votre cœur et vous en prenez conscience petit à petit. Pas de trompettes célestes ici, pas de grande voix faisant d’impressionnants discours, juste une pensée tranquille. Et puis, juste le souvenir d’une pensée. Mais notre mémoire peut nous mentir...Ma mémoire peut faillir...’

« Cela vient de notre Créateur ! » murmura-t-il.

L’annonce des destinées réécrites continua.

« Le programme spatial pour de nouvelles missions est maintenu, nous devons apporter des semences pour les autres planètes. »

Ils avaient envoyé des sondes spatiales et même des androïdes vers un système stellaire proche du leur, et l’ensemencement était en route. Ce système avait été étudié, les mouvements de ses planètes analysés—il serait davantage exploré ultérieurement—et ensuite, une autre mission serait envoyée, d’abord vers les stations-relais, puis vers les nouvelles planètes.

Le système consistait en deux étoiles binaires, une étoile jaune brillant, et une autre plus petite, positionnée au bord du champ magnétique qui liait tout le groupe. La plus petite étoile était une naine rouge— nommée Nibiru—qui n’avait pas été embrasée par le plasma de ce champ, et elle rayonnait dans le spectre de l’infra-rouge. Mais la lumière y était insuffisante, et la station-relais qu’on avait établie

près de Nibiru ne pourrait probablement pas être maintenue.

On décida donc de coloniser plutôt les planètes orbitant autour de l'étoile jaune.

Ces planètes avaient déjà été comptées et visitées. Le premier à le faire avait été le roi en exil Alalou qui avait régné au Commencement de leur Histoire. Après son exil, il avait pris sur lui-même de pousser ses explorations plus loin, et même au-delà des planètes géantes gazeuses qui spiralaient autour de l'étoile jaune. Il faisait preuve une grande bravoure et les informations qu'il rassembla s'avérèrent précieuses. Ainsi, la sixième et la septième planète, à partir de l'entrée dans le système stellaire, possédaient des caractéristiques prometteuses. La huitième et la neuvième étaient trop près du soleil et bien trop chaudes pour être habitées.

Il était impératif de prendre des précautions supplémentaires dans la préparation des prochaines missions et du transfert des pionniers.

Et naturellement, il fallait éliminer à tout prix le Mal-Esprit, même si cela devait différer tous les vols spatiaux pour un moment.

Les passions montèrent pendant qu'ils discutaient cette menace et la réunion se transforma en conseil de guerre.

Comment capturer une entité qui s'empare en partie de l'esprit de ses victimes ? Comment la différencier de ses hôtes ? D'où venait-elle ? Et surtout : comment éradiquer une chose sans âme ?

S'ils ne découvraient aucun autre moyen de combattre ce mal jusqu'alors inconnu, ils devraient exécuter quiconque montrait des symptômes tels que des intentions meurtrières ou haineuses, ne serait-ce que pour empêcher son âme de tomber entièrement sous l'emprise du mal. Ils n'avaient que très rarement employé cette sanction extrême, mais ils réalisaient le danger pour eux tous si on laissait le Mal-Esprit s'emparer subrepticement d'autres de leurs concitoyens.

Si suffisamment de gens se laissaient aller à ces excitations criminelles, la paix ne pourrait être établie sur leur planète, car la douleur laisserait place à la haine, et ensuite, à la vengeance. Leur monde merveilleux serait ruiné !

Peut-être seraient-ils capables un jour de dévier à temps l'attention du Mal-Esprit et de la rediriger ailleurs, loin de leurs propres âmes, mais il restait à trouver les moyens de le faire.

L'inquiétude pesait sur eux tous. Finalement, les Gardiens déclarèrent :

« Vous gagnerez la guerre. Le Destin fut gravé ainsi. »

Ayant dit cela, les Gardiens échangèrent formellement des mots de départ avec le Roi Anou, car ils étaient de rang égal. Tous les autres s'inclinèrent avec déférence et les Gardiens les quittèrent pour retourner dans leurs demeures dans l'Abzu.

Le Conseil prit fin.

L'Enfance à Angad

La guerre contre le Mal-Esprit faisait rage. C'était une guerre contre eux-mêmes. En cela, c'était une tragédie.

L'ennemi semblait être partout, invisible, inattendu, avançant subrepticement, s'emparant des esprits les plus beaux dès qu'ils cédaient aux injonctions de la Ruche.

On le découvrait parmi amis et voisins. La défiance se développait au milieu de citoyens jusqu'alors ouverts aux autres. Un nombre croissant de leurs élégantes cités paraissaient être sujets à une folie collective.

Le peuple des Annuna devait apprendre à réagir aux premiers signes. D'abord, on notait une certaine faiblesse spirituelle, ou un manque patent de compassion. Bien sûr, on ne pouvait exécuter quelqu'un sur les bases d'une vague absence d'émotions. Il fallait attendre que des signes physiques commencent à se manifester, tels de grossières altération des traits dues à des dysfonctionnements physiologiques, ou une paralysie partielle. Des chutes de cheveux ou la perte de l'audition pouvaient même survenir, un signe que l'esprit avait été sous emprise. Cela n'était jamais arrivé au sein de leur race extrêmement saine.

Mais ces signes n'étaient qu'extérieurs, alors que les vrais problèmes se passaient dans leurs propres esprits. Le signe le plus important était sans doute la perte de leur capacité à se téléporter dans l'hyperespace. Mais là, c'était trop tard.